

MADE IN LAUTREC

MAISON D'ACCUEIL LES QUIÉTUDES

L' EDITO

Avril 2020

C'est avec un réel plaisir que nous nous retrouverons physiquement à partir du 29 avril à Lautrec sur réservation auprès de Meryl.

Nous avons mis en place un espace retrouvaille à l'extérieur de l'établissement. Nous avons souhaité vous offrir un lieu sécurisé, confortable, convivial qui puisse s'inscrire dans la durée.

Depuis maintenant trois semaines nous avons pris nos marques et nous avons appris à vivre avec le poids du virus sur nos épaules, invisible, sans visage et tant mieux.

L'encadrement et moi-même ressentons beaucoup de fierté à pouvoir continuer à vivre presque normalement aux Quiétudes. Les équipes sont joyeuses mais extrêmement sérieuses. Nous ressentons également, comme l'a dit une famille sur Slack, un rapprochement avec vous les familles. Cela nous permet de mieux vous connaître, comme une famille finalement. C'est certain nous garderons cette habitude.

Merci encore de votre patience et confiance

Jean-Christophe Delaunay
Directeur des Quiétudes

D'hier et d'aujourd'hui

Parole de résidents : Souvenirs de respouchous

En ce moment, c'est la période de cueillette des respouchous.

On les trouve aux bords des ruisseaux, ou des routes, dans les fossés, de mi-mars jusqu'à Pâques.

En dessous de Lautrec, il s'en trouve en pagaille, du côté de Puylaurens aussi. Il faut connaître les coins. Sur les marchés, il s'en vend aussi. On en ramasse et on en fait des bouquets pour la maison. On le met à tremper, on les égoutte. Parfois on les fait blanchir, même si cru c'est très bon. Ils viennent d'une plante grimpante qui s'appelle le tamier il y en a qui les confondent avec les asperges sauvages, parce qu'on les prépare comme des asperges. Il y a des gens qui ne les ramassent pas car c'est un peu amer, mais bien préparé, en vinaigrette ou en omelette c'est un régal.



A votre service

A la découverte du pôle infirmerie



Les infirmières sont là pour améliorer le confort, et le maintien des capacités des résidents, en tenant compte de leur individualité. Elles assurent le suivi de l'état de

santé de chacun, et prodiguent les soins nécessaires au bien-être des résidents. En collaboration avec l'équipe pluridisciplinaire, elles mettent en place des actions de prévention et de surveillance, dans le but de maintenir la santé et l'autonomie de chacun. Depuis peu, un infirmier coordonnateur a rejoint l'équipe. Il est garant de la qualité de la continuité des soins et veille à l'application des bonnes pratiques

Cal se boulega !

Pâques s'est invité aux Quiétudes, pour le plus grand plaisir des gourmands et des gourmandes

!



L'agenda

Mardi 5 Mai : Après-midi pancake - 15h

Mercredi 6 Mai : Loto du mois - 15h

Mardi 26 Mai : Anniversaire du mois - 15h

Bounsoun !

Parole à la famille

Je m'appelle Odette, j'habite à Carbes. J'avais pour habitude de venir aux Quiétudes aussi souvent que possible pour voir mon mari Gilles. Je me suis longtemps occupé de Gilles, si bien qu'on ne se voit pas s'épuiser soi-même. J'ai le sentiment qu'on s'occupe bien de lui, qu'il est bien entouré. Cela n'a pas été une décision facile à prendre, ce sont des nouvelles habitudes à prendre pour chacun. Ce qui m'a encouragée et quelque part rassurée sur le choix des Quiétudes, c'est le fait de connaître déjà du monde, des employés, des familles. Certains résidents étaient en classe avec mon mari. C'est difficile de ne pas pouvoir se voir en ce moment, surtout quand on vient aussi souvent. On peut se voir en vidéo en attendant des jours meilleurs. Quand je viens aux Quiétudes, je suis accompagné de notre chien, Moustique. Il donne toujours le sourire aux personnes qu'il croise. Quand je viens, on apprécie l'activité musique. Gilles était président du comité des fêtes de Carbes pendant de nombreuses années. Il adorait la fête et avait à cœur que tout le monde puisse en profiter. Il me tarde de revenir, de profiter de moments simples avec lui. En attendant, je m'occupe à la maison. On a la chance pour le moment d'avoir du beau temps. Les fraises commencent à mûrir, mais il manque encore un peu de chaleur. Cela me rappelle que Gilles était un amoureux de la nature. Il aimait être dehors et s'occuper du jardin.



Je m'appelle Andrée. Je suis née en 1929 à Poudis, en dessous de Puylaurens, dans un hameau qui se nomme « En reynaud ». J'ai grandi dans une ferme avec mes parents jusqu'à l'âge de 20 ans. J'étais fille unique. Je me suis mariée à Puylaurens, avec mon mari, Norbert. Mon grand père avait acheté une ferme qui s'appelle « La Teulière ». Au début il n'avait que 4 hectares. Et puis, mes beaux parents ont acheté deux propriétés peu attenantes, peu entretenues, juste pour agrandir le terrain. Le terrain faisait au final une 20aine d'hectare. Plus tard, on a refait les maisons, pour les beaux parents. Mon mari était moderne, il avait tout le matériel qu'il fallait, donc trois tracteurs. Il avait beaucoup investi pour cette ferme. On s'en occupait en famille. Avec ma belle-mère, on s'occupait des bêtes. On avait 8 vaches et une jument, et aussi beaucoup de volaille : des poulets, des canards, des lapins et des cochons aussi. Je me souviens qu'on allait au marché de Puylaurens et de Réalmont le mercredi. A la ferme, je m'occupais beaucoup du jardin aussi, on avait quelques rangées de poireaux, d'haricots, des pommes de terre, et des betteraves fourragères, qu'on faisait cuire dans de grands marmites d'autrefois. On en cuisait pour apâtrer les bêtes. A la maison, je tricotais beaucoup, des vestes, des pulls, des chaussettes. Mais ici j'aime surtout lire, particulièrement les romans d'amour ou les romans policiers, c'est une distraction pour moi.



Ils nous ont quittés

M. Yves GRAND nous a quittés.

Nous présentons nos plus sincères condoléances à sa famille.

Les résidents et le personnel des Quiétudes.

Information

Skype, Facebook, Zoom, Slack, restez en contact avec nous et avec vos proches : photos, appels vidéos, actualités des Quiétudes.

Pour tout renseignement : digital@lesquietudes.com



Quietudes Maison

